

**Extrait à traduire de : E. et J. de GONCOURT, *Germinie Lacerteux* (1864)**

Ils descendaient, passaient la porte, longeaient les débits de saucisson de Lorraine, les marchands de gaufres, les cabarets en planches, les tonnelles sans verdure et au bois encore blanc où un pêle-mêle d'hommes, de femmes, d'enfants, mangeaient des pommes de terre frites, des moules et des crevettes, et ils arrivaient au premier champ, à la première herbe vivante : sur le bord de l'herbe, il y avait une voiture à bras chargée de pain d'épice et de pastilles de menthe, et une marchande de coco vendait à boire sur une table dans le sillon... Etrange campagne où tout se mêlait, la fumée de la friture à la vapeur du soir, le bruit des palets d'un jeu de tonneau au silence versé du ciel, l'odeur de la poudrette à la senteur des blés verts, la barrière à l'idylle, et la Foire à la Nature ! Germinie en jouissait pourtant ; et poussant Jupillon plus loin, marchant juste au bord du chemin, elle se mettait à passer, en marchant, ses jambes dans les blés pour sentir sur ses bas leur fraîcheur et leur chatouillement. Quand ils revenaient, elle voulait remonter sur le talus. Il n'y avait plus de soleil. Le ciel était gris en bas, rose au milieu, bleuâtre en haut. Les horizons s'assombrissaient ; les verdurees se fonçaient, s'assourdisaient, les toits de zinc des cabarets prenaient des lumières de lune, des feux commençaient à piquer l'ombre, la foule devenait grisâtre, les blancs de linge devenaient bleus. Tout peu à peu s'effaçait, s'estompait, se perdait dans un reste mourant de jour sans couleur, et de l'ombre qui s'épaississait commençait à monter, avec le tapage des crécelles, le bruit d'un peuple qui s'anime à la nuit, et du vin qui commence à chanter. Sur le talus, le haut des grandes herbes se balançait sous la brise qui les inclinait. Germinie se décidait à partir. Elle revenait, toute remplie de la nuit tombante, s'abandonnant à l'incertaine vision des choses entrevues, passant les maisons sans lumière, revoyant tout sur son chemin comme pâli, lassée par la route dure à ses pieds, et contente d'être lasse, lente fatiguée, défaillante à demi, et se trouvant bien. Aux premiers réverbères allumés de la rue du Château, elle tombait d'un rêve sur le pavé.

E. et J. de Goncourt, *Germinie Lacerteux* (1864).

## Corrigé du thème : E. et J. de GONCOURT, *Germinie Lacerteux* (1864)

They (would come) came /walked down and through the gate, (would / walked) past the booths where Lorraine sausages were sold, the stalls of the waffle men / vendors, the wine-shops made of planks, the open-air taverns whose unpainted lattice-works was still bare of leaves (leafless), under which a motley crew of men, women and children were eating fried potatoes / chips, mussels and shrimps, and (thus) they reached (came to) the first field, the first living grass: on the edge stood a handcart loaded with gingerbread and (pepper)mints, and a woman was selling liquorice-water from a stall in the furrow underneath. A strange countryside (indeed) where (all) things mingled, the reek of boiling fat with the evening mist, the clatter of quoits from the Tonneau games with the silence pouring from the sky, the smell of night soil(freshly powdered faces) with the fragrance/scent of green corn, suburbia with the pastoral, and the Fair with Nature! Germini enjoyed/ relished it though; and as she pushed /urged / urging Jupillon further on, skirting the very edge of the path / field, she began to rub / brush her legs against the corn to feel / enjoy them, cool and tickling on her stockinged legs / stockings / the cool tickling feel on as she walked. When they came back / On their way back she wanted to walk back up the bank. The sun had gone. Looking down the sky was grey, straight it was pink, up / overhead it was bluish. Shadows were taking over the horizon / The horizon / the more distant parts of the landscape was / were darkening; the greens were turning a darker / deeper, duller shade, the zinc roofs over the wine-shops caught beams from the moon, peat fires were sparking up the shadows, the crowd was becoming greyish, the white patches from the linen turned to blue. Little by little everything was being erased, dimmed, melting away into the remains of a colourless day, and from the thickening shadows, together with the uproar of rattles, rose the noise of a people becoming alive with the night and the song of the (singing) wine. Upon the bank, the wind made the tip of the grass rock and bend. Germini would make / was making up her mind to go. Back she would / was walking / She was walking back pervaded with the on-coming night, fancifully yielding to the dim vision of things glimpsed, past the unlighted / lightless houses, seeing things again only paler / dimmer, weary / by with the hard road under her feet / underfoot, and happy / glad to be weary, slow and tired, half fainting, and feeling well. With the first streetlights on in the Rue Du château she fell down from her / a dream on to the paved road(way)

. E. et J. de Goncourt, *Germinie Lacerteux* (1864).